

Körper und Welle

Ulrich Loock, 1994. Katalog der Ausstellung der Kunsthalle Bern, 1994.
(français)

ULRICH LOOCK

Ondes et corpuscules

L'apparence d'une représentation précise qui émane des peintures de Vincent Chablais les rapproche de la photographie. Le caractère d'imitation est un aspect essentiel de la structure de la peinture, à vrai dire dans son seul rapport complémentaire à l'aspect d'abstraction. L'abstraction (ou plutôt, selon le terme cher à Theo van Doesburg, la "concrétisation") et la représentation que l'on considère habituellement comme des concepts antagonistes (un élément essentiel du conflit idéologique sur l'art moderne repose sur cette exclusion) sont présentes toutes deux dans la même peinture. Et cela non pas sur des niveaux picturaux différents, en affirmant par exemple que la composition d'un tableau figuratif révèle une préméditation indépendante de l'objet, donc une volonté abstraite. Pour Vincent Chablais, les deux notions vont de pair, selon le regard que l'on veut y porter. Le spectateur peut évoluer de l'une à l'autre, entre la vue d'une façade et celle de l'agencement de carrés chromatiques. Un exemple de structure de cette étrange complémentarité réside peut-être dans la non-exclusion de la théorie corpusculaire et ondulatoire de la lumière. Vincent Chablais cherche d'emblée cette ambiguïté dans le motif. Pour le spectateur se pose alors la question de savoir si le passage entre l'abstraction et la représentation appartient à la description du motif, donc à l'imitation ou à la conception. Ainsi, Vincent Chablais fait intervenir l'abandon d'une délimitation conceptuelle précise à plusieurs niveaux afin d'offrir de nouvelles possibilités à ce médium ancien et déclaré si souvent obsolète qu'est la peinture. À l'inverse, la peinture est précisément le moyen approprié pour donner forme aux fluctuations conceptuelles qui déterminent la pensée contemporaine. Vincent Chablais se situe parfaitement dans la ligne de la thématique picturale, comme le sont chez lui les nuances de couleur, le contraste entre transparence et opacité, mais surtout l'apparente profondeur spatiale. À travers les rapports complexes entre transparence réelle et interprétée, entre ombres et reflets, il sait conserver la planéité effective de l'image, sans pour autant abandonner l'illusion de la profondeur spatiale. Sur le plan de la réalisation picturale proprement dite, la note personnelle du peintre est indéniable... À la réflexion théorique s'ajoute la question de savoir quelle est la valeur du „style“ dans l'oeuvre d'un artiste d'aujourd'hui.